

**LES ENFANTS CHANGENT LE MONDE !
2010-2011
LES ÉCOLES SOLIDAIRES**

CAHIER D'ACTIVITÉS POUR LE PRIMAIRE



Table des matières

ACTIVITÉS POUR LE 1^{ER} CYCLE	3
ACTIVITÉ 1 : LA LETTRE À RAJIV	3
ACTIVITÉ 2 : LA CLASSE À TERRE	6
ACTIVITÉS POUR LE 2^{IÈME} CYCLE	7
ACTIVITÉ 1 : L'ATELIER DES DÉCOUVERTES	7
ACTIVITÉ 2 : LES JEUNES CRÉATEURS	10
RÉFÉRENCES POUR D'AUTRES ACTIVITÉS	14

DROITS DE REPRODUCTION

Ce document est préparé à l'intention des participants au programme *Les enfants changent le monde*. Les enseignants, écoles et commissions scolaires participants sont autorisés à reproduire et utiliser ce matériel dans la préparation et la tenue d'activités éducatives visant à sensibiliser les jeunes aux enjeux du développement international.

SOPAR est un organisme sans but lucratif voué à la coopération internationale. Depuis 1977, notre mission consiste à soutenir le processus de développement des communautés de l'Inde. Notre approche est d'aider les gens à s'aider eux-mêmes en misant sur les atouts et les ressources des communautés afin d'engendrer un changement durable. Au Canada, nous encourageons les citoyens à s'ouvrir sur le monde et s'impliquer en coopération internationale.



Ce document a été réalisé par SOPAR avec le soutien financier de l'Agence canadienne de développement international.

SOPAR

1 Chemin des Érables
Gatineau Qc J8V 1C1
(819) 243 3616 ou 1-866-443-3616
www.sopar.ca

ACTIVITÉS POUR LE 1^{ER} CYCLE

ACTIVITÉ 1 : LA LETTRE À RAJIV

Objectifs : Conscientiser les élèves au fait que de nombreux enfants n'ont pas accès à une éducation de qualité et les exposer à la culture indienne.

Temps alloué : 45 minutes

Matériel requis : Photocopies de la *lettre à Rajiv* pour les enfants, la *lettre corrigée* pour l'animateur et la vidéo *Merci pour votre aide*.

Déroulement de l'activité

Étape 1 : Expliquez aux enfants qu'un garçon du nom de Rajiv a écrit une lettre pour expliquer aux élèves canadiens comment les choses se passent en Inde. Demandez aux enfants s'ils connaissent l'Inde et s'ils peuvent la situer sur une carte. Ajoutez qu'étant donné que Rajiv ne sait pas bien écrire, il a besoin d'un coup de main de leur part.

* Ceci est une lettre fictive préparée pour cette activité

Étape 2 : Distribuez la *Lettre à Rajiv* aux élèves et demandez leur d'aider Rajiv à remplir les blancs avec les mots dans l'encadré.

Étape 3 : Une fois l'activité terminée, dictez à haute voix la *Lettre corrigée* afin que chaque élève puisse corriger sa propre lettre et entendre de nouveau les informations contenues dans celle-ci.

Étape 4 : Ayez une courte discussion sur Rajiv et sa lettre. Expliquez aux élèves que vous avez trouvé une organisation (SOPAR) qui les invite à participer à un projet de collecte de fonds pour aider des enfants comme Rajiv à avoir des pupitres et des bancs.

Étape 5 : Visionnez la vidéo *Merci pour votre aide* avec vos élèves (3minutes)

Étape 6 : Vous pouvez maintenant leur expliquer les détails du projet (le montant à amasser, les activités de collecte de fonds, la réception de la plaque avec la photo de la classe nouvellement équipée).



LA LETTRE À RAJIV

Consigne : Rajiv n'arrive pas à finir sa lettre. Peux-tu l'aider à mettre les 13 mots à leur place?

- | | | | | | |
|---------------|--------------|------------------|------------|------------------|------------|
| 1) Hindouisme | 2) Au revoir | 3) 13.5 millions | 4) Delhi | 5) 2 dollars | 6) 14 |
| 7) Ratures | 8) Singes | 9) Mendiants | 10) Canada | 11) 1.1 milliard | 12) Ganesh |
| 13) Pupitres | | | | | |

Bonjour,

Je m'appelle Rajiv et je viens du village de Purrampalli en Inde. Connaissez-vous l'Inde? Il y a plus de _____ de personnes qui vivent dans ce pays. Dans ma maison, il y a 11 personnes: maman, papa, mon oncle, ma tante, grand maman, mes deux cousines, mon frère, mes deux sœurs et moi-même. Ce qui est vraiment différent en Inde, c'est que les gens ne parlent pas la même langue. L'autre jour, je suis parti avec mon père et mon oncle pour vendre des oranges dans la capitale du pays, _____ (c'est mon père qui me l'a dit), lorsque nous sommes arrivés, les gens parlaient une langue que je ne comprenais pas. Mon oncle m'a expliqué qu'en Inde il y a plus de ___ langues différentes. Ce que j'aime beaucoup ici, ce sont les animaux. Il y en a partout et de toutes sortes : des vaches, des sangliers, des éléphants, des _____, des chiens, des serpents, des chèvres, etc. Mais le plus drôle, c'est qu'on retrouve ces animaux dans le village. Par exemple, lorsque je me promène dans mon village, il y a toujours des singes qui essayent de me voler ma nourriture. Heureusement mon père m'a montré comment me défendre.

Ce qui est peut-être le plus extraordinaire en Inde, ce sont les fêtes. Toutes les semaines, il y a une fête dans mon village ou dans un village à côté. Ma tante m'a dit que ce sont des fêtes religieuses et qu'il y a beaucoup de religions différentes ici. Mais la religion la plus répandue, c'est l'_____. C'est une religion très différente de celles qu'on voit généralement au Canada. Par exemple, les hindous ont de nombreux dieux, mais mon préféré c'est _____, il a une énorme tête d'éléphant!

Ce que j'aime moins ici, c'est les gens qui traînent dans la rue pour avoir un peu d'argent. Ma mère m'a dit que se sont des _____ et qu'il y a plus de 250 millions (presque 9 fois la population du Canada) de personnes qui vivent avec moins de _____ par jour (le prix d'une barre de chocolat). Ce qui me plaît encore moins, c'est lorsque je vois des enfants comme moi qui travaillent comme cireur de chaussures, vendeur de fruits ou bien encore dans les usines proches de mon village. Il paraît qu'il y a _____ d'enfants (soit presque 3 fois plus d'enfant qu'il y a au Canada) qui ne vont pas à l'école régulièrement. Heureusement, mon père m'envoie à l'école tous les jours. Dés fois, je trouve ça ennuyant, je préférerais aller jouer avec mes amis. Surtout que nous n'avons pas de bancs pour nous assoir, ni de _____ pour écrire. Je passe de longues journées assis par terre en écoutant le professeur parler. Les fourmis en profitent pour venir nous piquer et la poussière du sol nous fait tousser tout le temps. Mais le plus difficile, c'est pour écrire sur le sol. Mon professeur n'arrête pas de me chicaner parce que je fais souvent des _____, mais ce n'est pas facile d'écrire par terre!!!

D'ailleurs, J'ai entendu parler qu'il y avait des écoles au _____ qui étaient prêtes à nous donner un coup de main pour avoir des pupitres et des bancs. Je serais très heureux de pouvoir m'asseoir confortablement, cela m'aiderait à écouter mon professeur. Si tu as des idées pour nous aider, n'hésite pas à les dire à ton professeur.

Ça ma fait plaisir de t'écrire, j'espère que tout va bien pour toi et surtout que tu t'amuses beaucoup avec tes amis comme moi je le fais...

_____.



Lettre corrigée

Bonjour,

Je m'appelle Rajiv et je viens du village de Purrampalli en Inde. Connaissez-vous l'Inde? ? Il y a plus de **1.1 milliards** de personnes qui vivent dans ce pays. Dans ma maison, il y a 11 personnes: Maman, papa, mon oncle, ma tante, grand maman, mes deux cousines, mon frère, mes deux sœurs et moi-même. Et ce qui est vraiment différent en Inde, c'est que les gens ne parlent pas la même langue. L'autre jour, je suis parti avec mon père et mon oncle pour vendre des oranges dans la capitale du pays, **Delhi** (c'est mon père qui me l'a dit), lorsque nous sommes arrivés, les gens parlaient une langue que je ne comprenais pas. Mon oncle m'a expliqué qu'en Inde il y a plus de **14** langues différentes. Ce que j'aime beaucoup ici, ce sont les animaux. Il y en a partout et de toutes sortes : des vaches, des sangliers, des éléphants, des **singes**, des chiens, des serpents, des chèvres, etc. Mais le plus drôle, c'est qu'on retrouve ces animaux dans le village. Par exemple, lorsque je me promène dans mon village, il y a toujours des singes qui essaient de me prendre mes bananes. Heureusement mon père m'a montré comment me défendre.

Ce qui est peut-être le plus extraordinaire en Inde, ce sont les fêtes. Toutes les semaines, il y a une fête dans mon village ou dans un village à côté. Ma tante m'a dit que ce sont des fêtes religieuses et qu'il y a beaucoup de religions différentes ici. Mais la religion la plus répandue, c'est l'**Hindouisme**. C'est une religion très différente de celles qu'on voit généralement au Canada. Par exemple, les hindous ont de nombreux dieux, mais mon préféré c'est **Ganesh**, il a une énorme tête d'éléphant!

Ce que j'aime moins ici, c'est les gens qui traînent dans la rue pour avoir un peu d'argent. Ma mère m'a dit que se sont des **mendiants** et qu'il y a plus de 275 millions (presque autant de personnes qui vivent au États-Unis) de personnes qui vivent avec moins de **2 dollars** par jour (le prix d'une barre de chocolat). Ce qui me plaît encore moins, c'est lorsque je vois des enfants comme moi qui travaillent comme cireur de chaussures, vendeur de fruit ou bien encore dans les usines proches de mon village. Il paraît qu'il y a **13.5 millions** d'enfants (soit presque 3 fois plus d'enfant qu'il y a au Canada) qui ne vont pas à l'école régulièrement. Heureusement, mon père m'envoie à l'école tous les jours. Dés fois, je trouve ça ennuyant, je préférerais aller jouer avec mes amis. Surtout que nous n'avons pas de bancs pour s'asseoir, ni de **pupitres** pour écrire. Je passe de longues journées assis par terre en écoutant notre professeur parler. Les fourmis en profitent pour venir nous piquer et la poussière du sol nous fait tousser tout le temps. Mais le plus difficile, c'est pour écrire sur le sol. Mon professeur n'arrête pas de me chicaner parce que je fais souvent des **ratures**, mais ce n'est pas facile d'écrire par terre!!!

D'ailleurs, J'ai entendu parler qu'il y avait des écoles au **Canada** qui étaient prêtes à nous donner un coup de main pour avoir des pupitres et des bancs. Je serais très heureux de pouvoir m'asseoir confortablement, cela m'aiderais à écouter mon professeurs. Si tu as des idées pour nous aider, n'hésite pas à les dire à ton professeur.

Ça ma fait plaisir de t'écrire, j'espère que tout va bien pour toi et surtout que tu t'amuses beaucoup avec tes amis comme moi je le fais...

Au revoir.

ACTIVITÉ 2 : LA CLASSE À TERRE

Objectifs : Aider les enfants à comprendre combien il peut être difficile d'étudier au sol et les motiver à passer à l'action.

Temps alloué : 1h30

Matériel requis : Feuilles de papiers et crayons pour chaque élève, la vidéo *Merci pour votre aide*

Déroulement de l'activité

Étape 1 : Demandez aux enfants de mettre sur le côté les bureaux et les bancs de la classe ou installez vos élèves dans la cour d'école.	Étape 6 : Expliquez aux élèves que vous avez trouvé une organisation (SOPAR) qui les invite à participer à un projet de collecte de fonds pour aider des enfants indiens à avoir des pupitres et des bancs.
Étape 2 : Invitez les enfants à s'asseoir par terre et distribuez les feuilles de papiers et les crayons.	Étape 7 : Visionnez la vidéo <i>Merci pour votre aide</i> avec vos élèves (3minutes)
Étape 3 : Dites aux élèves que, pour cette activité, ils devront rester assis sans se lever et sans s'appuyer sur leur voisin. Demandez-leur de faire une activité de votre choix avec la feuille de papier. Les enfants pourraient aussi faire l'activité 1 et compléter la lettre de Rajiv assis par terre.	Étape 8 : Ayez une courte discussion sur la vidéo <i>Merci pour votre aide</i>
Étape 4 : Au bout d'une demie heure (cela peut être moins dépendamment de l'âge de vos élèves, mais plus l'activité sera longue, plus les enfants comprendront l'importance des pupitres et des bancs), demandez aux élèves de vous remettre leur travail.	Étape 9 : Vous pouvez maintenant leur expliquer les détails du projet (le montant à amasser, les activités de collecte de fonds, la réception de la plaque avec la photo de la classe nouvellement équipée).
Étape 5 : Animez un débat sur l'expérience qu'ils viennent de vivre. Est-ce que c'était difficile d'écrire? De rester concentré? Est-ce que cela faisait mal aux fesses? Est-ce qu'ils aimeraient étudier dans ces conditions? Etc.	

ACTIVITÉS POUR LE 2^{IÈME} CYCLE

ACTIVITÉ 1 : L'ATELIER DES DÉCOUVERTES

Objectif : Initier une réflexion sur l'importance de l'éducation dans la vie des individus.

Temps alloué : 1h30

Matériel requis : Photocopies de la feuille *Le dilemme de Shobha* pour chaque élève, la vidéo *Merci pour votre aide*, pour vous aider vous pouvez utiliser les *Conseils pour l'animation*.

Déroulement de l'activité

Étape 1 : Faites asseoir les élèves en cercle afin de stimuler la discussion à venir.	Étape 5 : Choisissez un commentaire ou une question parmi celles qui sont écrites au tableau. Le choix vous appartient, mais afin de s'assurer de l'intérêt de la majorité, un vote général pourrait être un choix judicieux.
Étape 2 : Distribuez la feuille <i>Le dilemme de Shobha</i> à chaque élève.	Étape 6 : Vous pouvez maintenant initier la discussion. Pour briser la glace, l'élève qui a écrit la question au tableau pourrait expliciter davantage son point de vue. Les élèves sont invités à communiquer entre eux. Il est important que l'animateur comprenne bien qu'il s'agit de leur discussion et que son rôle n'est plus de transmettre de l'information mais bel et bien de permettre aux élèves d'avoir un espace de discussion et d'échange harmonieux. Il n'est pas toujours facile d'animer un atelier, il se peut que la discussion parte dans tous les sens ou encore que la discussion n'avance plus. C'est pourquoi, nous vous avons préparé des <i>Conseils pour l'animation</i> dans lequel vous trouverez des conseils pratiques vous permettant d'avoir un atelier réussi!
Étape 3 : Demandez aux élèves de lire à haute voix et à tour de rôle une phrase ou plusieurs phrases ou encore un paragraphe de l'histoire <i>Le dilemme de Shobha</i> .	Étape 7 : Lorsque la discussion est terminée, expliquez à vos élèves que SOPAR les invite à participer à un projet de collecte de fonds afin d'aider des enfants indiens à avoir des pupitres et des bancs. Visionnez la vidéo <i>Merci pour votre aide</i> avec vos élèves (3 minutes).
Étape 4 : Lorsque les enfants ont terminé la lecture du texte, demandez-leur d'écrire sur le tableau ce qui les a marqué, surpris, contrarié, ce qu'ils ont aimé ou encore les questions qu'ils se posent. Les élèves peuvent écrire leurs noms à côté de leurs commentaires.	Étape 8 : Vous pouvez désormais leur expliquer les détails du projet (le montant à amasser, les activités de collecte de fonds, la réception de la plaque avec la photo de la classe nouvellement équipée).

Le dilemme de Shobha,

Shobha était une petite fille de 9 ans. Elle était née dans le village de Mallacapalli en Inde et était l'aînée d'une famille de trois enfants, 2 garçons et une fille. La famille subsistait grâce au revenu de son père. Son père vendait des fruits et des légumes dans la rue comme l'avait fait son grand-père et son arrière grand-père. La famille vivait selon les coutumes indiennes. Le père travaillait, la mère s'occupait de la maisonnée et travaillait aux champs et les enfants aidaient leur mère pour les tâches ménagères.

Lorsqu'elle eut 4 ans, Shobha fut envoyée à l'école. Elle se fit rapidement des amis et commença même à apprendre à lire. Mais après la première année d'école, Shobha en eut assez de passer de longues journées assise par terre en attendant que le professeur veuille bien venir faire la classe. En effet, l'école de Shobha n'avait pas de bancs ni de pupitres pour écrire. Lorsque la cloche sonnait, les enfants de l'école devaient venir s'asseoir par terre et attendre que le professeur se présente. Mais il arrivait souvent que le professeur ne vienne pas. Les enfants restaient alors assis pendant plusieurs heures avant que le directeur leur demande de rentrer chez eux. Le père de Shobha en eut assez de cette situation. Il considérerait que les études de sa fille étaient une perte de temps et qu'elle serait bien plus utile à la maison. De plus, ses jeunes frères étaient désormais en âge d'aller à l'école, et, comme la tradition l'exige, les garçons devaient toujours être prioritaires lorsqu'il était question d'étude. Ses parents décidèrent alors que Shobha était assez grande pour aller vendre des fruits et des légumes dans la rue. Shobha a donc quitté l'école.

Shobha n'était pas mécontente de quitter l'école. D'abord parce qu'elle trouvait ça ennuyant, mais aussi parce qu'elle était fière d'aider sa famille. Ses parents lui montrèrent les rudiments du métier et, quelques mois plus tard, Shobha était devenue une excellente vendeuse.

Mais à l'âge de 7ans, la vie de Shobha fut bouleversé et changé à jamais : Son père mourut d'un accident de voiture, laissant la responsabilité financière de la famille à Shobha et à sa mère.

Le travail de Shobha devint alors un revenu indispensable pour la famille. Grâce aux quelques roupies (la monnaie indienne) qu'elle gagnait, ses frères allaient à l'école et la famille pouvait se procurer de quoi manger, ce qui aurait été impossible sans le travail de Shobha.

Après quelques années de travail, Shobha commença à regretter d'avoir quitté l'école. Elle voyait ses amies qui partaient tôt le matin et qui revenaient en début d'après-midi le sourire aux lèvres. Elle se mit à rêver d'un métier plus passionnant et mieux payé. Elle aurait adoré devenir enseignante ou bien encore infirmière.

Mais lorsque Shobha souleva l'idée de retourner à l'école, la réponse fut catégorique : « Il n'en n'est pas question » répondit sa mère.

Sa mère lui expliqua que sans elle, ses frères ne pourraient plus aller à l'école et que la famille tout entière en paierait les conséquences.

Shobha comprenait sa mère. Tout d'abord elle n'était pas seule à travailler comme enfant. Elle avait déjà entendu qu'en Inde plus de 13.5 millions d'enfants n'allaient pas à l'école et que la majeure partie d'entre eux travaillait. Elle savait aussi que son métier n'était pas trop mal comparé à d'autres jeunes de son âge. De plus, elle savait très bien que sa famille ne pourrait pas survivre sans les revenus de son travail. Et, plus que tout, Shobha ne voulait pas que les membres de ça famille deviennent des mendiants, comme des millions d'autres en Inde.

Par contre, elle savait aussi qu'en n'allant pas à l'école, elle serait condamnée à exercer ce métier pour le restant de sa vie, perspective qui ne lui plaisait pas du tout. Shobha était donc prise au piège...quel dilemme...

CONSEILS POUR L'ANIMATION DE L'ATELIER

Comportement des élèves	Interventions possibles de l'animateur
<i>L'étudiant attaque la personne plutôt que les idées de la personne</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Avant de commencer la discussion, l'animateur pourrait prendre le temps d'expliquer que la discussion doit rester centrée sur les idées et que des attaques personnelles ne feront pas avancer le débat - Bien qu'il ne soit pas souhaitable que cela arrive, il se peut que l'animateur ait à écarter un élève de la discussion si celui-ci ne fait que nuire au débat - Pourrais-tu répondre à la question plutôt que d'attaquer X? - Ce n'est pas vraiment en lien avec ce que disait X, est-ce que quelqu'un d'autre aurait quelque chose à ajouter aux propos de X?
<i>L'étudiant exprime une idée qui n'est aucunement en lien avec les idées soulevées précédemment</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Pourrais-tu nous indiquer le lien entre ton discours et les idées soulevées précédemment? - Serais-tu capable de me résumer ce qui vient d'être dit par tes camarades? - Pourrais-tu rester en lien avec ce qui vient d'être dit?
<i>L'idée exprimée par un étudiant n'est pas claire</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Pourrais-tu reformuler ton idée? - Est-ce que ce que tu voulais dire est? - Est-ce que quelqu'un peut résumer ce que X à voulu dire?
<i>L'étudiant exprime clairement une idée mais ne donne pas d'exemple</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Aurais-tu un exemple concret? - Est-ce que quelqu'un aurait un exemple ?
<i>L'étudiant ne formule pas son idée générale et ne fait que décrire des faits</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Pourrais-tu nous expliquer l'idée générale que tu essaie de nous faire comprendre? - Est-ce que quelqu'un pourrait résumer le point que X essaie de nous faire comprendre?
<i>Les idées soulevées par l'étudiant sont soutenues par de nombreux présupposés non validés par le groupe</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Si on accepte ton approche, cela présuppose que? - Pourrais-tu définir les présupposés qu'il y a dans ton affirmation? - Est-ce que quelqu'un a identifié certains présupposés dans l'affirmation de X?
<i>L'idée soulevée à des conséquences difficiles à accepter</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Si on s'appuie sur ton argument, alors on a d'autre choix que d'affirmer que? - Est-ce que tu pourrais décrire les conséquences de cette affirmation? - Est-ce que quelqu'un pourrait identifier les conséquences qui vont avec l'idée de X?
<i>L'étudiant monopolise la parole</i>	<ul style="list-style-type: none"> - L'animateur peut établir un processus pour la prise de parole (un tour chacun, on lève la main, la plume, un temps limité par intervention, etc.) - L'animateur peut aussi interrompre le locuteur et demander à une autre personne ce qu'il en pense
<i>Le débat s'éternise sur la définition d'un terme (ce qui est très courant dans une discussion de la sorte)</i>	<ul style="list-style-type: none"> - On pourrait peut-être avoir un consensus si on acceptait tel et tel critère pour la définition de ce mot? - Est-ce que quelqu'un pourrait définir certains critères avec lesquels tout le monde pourrait s'entendre?
<i>L'ensemble du groupe semble n'avoir qu'une seule vision de la problématique</i>	<ul style="list-style-type: none"> - L'animateur peut se permettre de modifier l'angle d'approche, de soulever certains problèmes pas encore abordés. (mais attention de ne pas trop influencer la direction du débat) - Est-ce que quelqu'un aurait un contre-exemple? - Est-ce que tout le monde est d'accord?

ACTIVITÉ 2 : LES JEUNES CRÉATEURS ¹

Vous pouvez aussi utiliser cette activité de sensibilisation pour la collecte de fonds.

Objectifs : Informer les élèves à la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies et les sensibiliser aux conditions de vie des enfants dans certaines régions du monde.

Temps requis : Pour l'activité de sensibilisation en classe : 1h15
Par contre, le temps pour la réalisation de leur projet artistique dépendra des élèves.

Matériel requis : *Le dilemme de Shobha* pour chaque élève, la *Convention relative aux droits des enfants*, la *Déclaration de l'artiste* et la vidéo *Merci pour votre aide*.

Déroulement de l'activité

<p>Étape 1 : Distribuez l'histoire <i>Le dilemme de Shobha</i> aux enfants et demandez-leur de lire le texte.</p>	<p>Étape 5 : Lorsque la discussion est terminée, expliquez à vos élèves que SOPAR les invite à participer à un projet pour défendre les droits des enfants en aidant des jeunes indiens à avoir des pupitres et des bancs (vous pouvez faire un lien avec l'article 28 de la Convention). Visionnez la vidéo <i>Merci pour votre aide</i> avec vos élèves (3 minutes).</p>
<p>Étape 2 : Regroupez les élèves en groupe de 4 à 6 personnes et distribuez à chaque élève une copie de la <i>Convention relative aux droits des enfants</i>.</p>	<p>Étape 6 : Vous pouvez désormais leur expliquer les détails du projet (le montant à amasser, les activités de collecte de fonds, la réception de la plaque avec la photo de la classe nouvellement équipée).</p>
<p>Étape 3 : Demandez aux élèves de travailler en équipe afin d'identifier quels sont les droits de la Convention qui <u>ne sont pas respectés</u> dans l'histoire <i>Le dilemme de Shobha</i>.</p>	<p>Étape 7 : Proposez à vos élèves de financer leur projet avec la création d'œuvres d'arts ayant pour thème la <i>Convention relative aux droits des enfants</i>. Les enfants devront utiliser les différents sujets de la Convention pour créer une œuvre (Vous trouverez plus d'information à propos de l'œuvre d'art ci-dessous.). Il est à noter que vous n'êtes pas obligé de financer votre projet avec la création d'œuvres d'arts, les œuvres pourraient tout aussi bien être exposées à l'école.</p>
<p>Étape 4 : Initiez un court débat concernant certains droits qui ont été identifiés par les enfants.</p>	

¹ L'activité *Les jeunes créateurs* est inspirée du Guide pédagogique : *Enseigner le droit des enfants par l'art*, Université du Cap Breton

L'ŒUVRE D'ART

Les élèves doivent choisir un thème de la *Convention relative des droits des enfants* et effectuer une petite recherche à ce sujet. Par la suite, ils sont invités à créer une œuvre d'art qui symbolise le thème qu'ils ont choisi.

L'enfant peut choisir différents médiums pour symboliser son sujet. Par exemple, l'œuvre pourrait être un tableau, une sculpture, une nature morte, une vidéo, un livre, etc.

Une fois les œuvres terminées, les artistes remplissent la fiche *Déclaration de l'artiste* (cette fiche permet à l'enfant de formuler clairement le sens de son œuvre).

Les enfants peuvent maintenant exposer leur chef d'œuvre dans l'école ou encore les vendre pour financer le projet *Les écoles solidaires*.

Les œuvres d'arts peuvent être réalisées individuellement ou en équipe, le choix vous appartient.



DÉCLARATION DE L'ARTISTE

1. Décris brièvement ton œuvre comme si tu parlais à quelqu'un qui ne l'a pas vu.

2. Explique ce que tu as essayé d'accomplir ou de représenter.

3. Décris les techniques utilisées et pourquoi.

4. Souligne la partie la plus importante de ton œuvre artistique.

5. Quel est le message le plus important de ton œuvre relatif aux droits de l'enfant?

LA CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT²

Résumé non officiel des articles de la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies de 1989.

Article 1 Toute personne de moins de 18 ans a les droits énumérés dans la Convention.	Article 13 Tu as le droit d'être informé et de partager ce que tu penses avec les autres, en parlant, en dessinant, en écrivant ou de toute autre manière, tant que cela ne blesse pas les autres ou ne les offense pas.	Article 25 Si tu vis loin de chez toi ou si tu es confié à des personnes loin de chez toi, tu as droit à ce que tes conditions de vie soient examinées régulièrement. Il faut s'assurer que ces conditions de vie sont appropriées à ta situation.
Article 2 Chaque enfant a ces droits, peu importe qui il est, où il vit, qui sont ses parents, qu'il soit un garçon ou une fille, qu'il soit pauvre ou riche ou qu'il souffre d'un handicap, et quelles que soient sa langue, sa religion ou sa culture. Sans distinction et en toute circonstance chaque enfant doit être traité avec justice.	Article 14 Tu as le droit de choisir ta religion et tes croyances. Tes parents doivent t'aider à décider ce qui est bien et ce qui est mal, et ce qui est le mieux pour toi.	Article 26 Tu as droit à de l'aide du gouvernement si tu es pauvre ou démuné.
Article 3 Tous les adultes doivent faire ce qui est le mieux pour toi. Quand les adultes prennent des décisions, ils doivent penser à la façon dont elles vont affecter les enfants.	Article 15 Tu as le droit de choisir tes amis, de te joindre à des groupes et de former des groupes, tant que cela ne nuit pas aux autres.	Article 27 Tu as droit à de la nourriture, à des vêtements, à un endroit sûr où tu peux vivre et recevoir les soins dont tu as besoin. Tu ne dois pas être désavantagé : tu dois pouvoir faire la plupart des choses que les autres enfants peuvent faire.
Article 4 Le gouvernement a la responsabilité de s'assurer que tes droits sont respectés. Il doit aider ta famille à protéger tes droits et à créer un environnement qui te permette de grandir et de développer ton potentiel.	Article 16 Tu as droit à ta vie privée.	Article 28 Tu as droit à une éducation de qualité. Tu dois pouvoir poursuivre tes études selon tes capacités.
Article 5 Ta famille a la responsabilité de t'aider à apprendre à exercer tes droits et de s'assurer que tes droits sont respectés.	Article 17 Tu as le droit de savoir ce qui est important pour ton bien-être. La radio, les journaux, les livres, les ordinateurs, par exemple, doivent te transmettre cette information. Les adultes doivent s'assurer que l'information que tu obtiens n'est pas nuisible, et t'aider à trouver et à comprendre l'information dont tu as besoin.	Article 29 L'éducation doit te permettre d'utiliser tes talents et tes aptitudes. Elle doit aussi t'aider à apprendre à vivre en paix, à protéger l'environnement et à respecter les autres personnes.
Article 6 Tu as le droit de vivre	Article 18 Tu as le droit d'être élevé par tes parents, si possible.	Article 30 Tu as le droit d'avoir ou de choisir ta culture, ta langue et ta religion. Pour que ce droit soit respecté, les populations minoritaires et les populations indigènes ont besoin d'une protection spéciale.
Article 7 Tu as droit à un nom, et ce nom doit être reconnu officiellement par le gouvernement. Tu as le droit d'avoir une nationalité (le droit d'appartenir à un pays).	Article 19 Tu as le droit d'être protégé contre la violence et les mauvais traitements, physiques et psychologiques.	Article 31 Tu as le droit de jouer et de te reposer.
Article 8 Tu as le droit d'avoir une identité – un document officiel qui reconnaît qui tu es. Personne ne peut te l'enlever.	Article 20 Tu as le droit qu'on s'occupe spécialement de toi et qu'on t'aide, si tu ne peux pas vivre avec tes parents.	Article 32 Tu as le droit d'être protégé contre le travail qui nuit à ta santé ou t'empêche d'aller à l'école. Si tu travailles, tu as le droit d'être en sécurité et de recevoir un salaire raisonnable.
Article 9 Tu as le droit de vivre avec tes parents, à moins que cela ne te nuise. Tu as le droit de vivre dans une famille qui s'occupe de toi.	Article 21 Tu as le droit qu'on s'occupe de toi et qu'on te protège, si tu es adopté ou confié à d'autres personnes.	Article 33 Tu as le droit d'être protégé contre l'usage des drogues et leur trafic.
Article 10 Si tu ne vis pas dans le même pays que tes parents, tu as le droit d'être avec eux.	Article 22 Tu as droit à une protection spéciale et à de l'aide si tu es un réfugié (si tu as été forcé de quitter ta maison ou si tu vis dans un autre pays), ainsi qu'au respect de tous les autres droits énumérés dans la Convention.	Article 34* Tu as le droit d'être protégé contre l'abus sexuel.
Article 11 Tu as le droit d'être protégé contre l'enlèvement.	Article 23 Tu as droit à l'éducation et aux soins dont tu as besoin, si tu es handicapé, ainsi qu'au respect de tous les autres droits énumérés dans la Convention, pour pouvoir vivre une vie harmonieuse.	Article 35 Personne n'a le droit de t'enlever ou de te vendre.
Article 12 Tu as le droit d'exprimer ton opinion, et les adultes doivent t'écouter et prendre au sérieux ce que tu dis.	Article 24 Tu as droit aux meilleurs soins de santé possibles, à de l'eau potable, à des aliments nutritifs, à un environnement propre et sûr, à l'information qui peut t'aider à rester en santé.	Article 36 Tu as le droit d'être protégé contre toutes les formes d'exploitation.
		Article 37 Personne n'a le droit de te punir cruellement ou de te maltraiter.
		Article 38* Tu as le droit de vivre en paix et d'être protégé si tu vis dans une région en guerre. Les enfants de moins de 15 ans ne peuvent pas être forcés à s'enrôler dans un groupe armé ou à participer à la guerre.

² Extraits du Guide pédagogique : Droits, désirs et besoins, UNICEF

RÉFÉRENCES POUR D'AUTRES ACTIVITÉS

Description	Lien Internet
ACDI (Zone jeunesse) Divers liens vers des activités pour les jeunes d'âge scolaire sur le développement international	http://www.acdi-cida.gc.ca/
ONU (International) Le cyber Schoolbus : informations destinées aux enfants d'âge scolaire avec des activités. Bien fait!	http://cyberschoolbus.un.org/french/index.asp
OXFAM (UK); (en anglais) Études de cas pour étudiants et autres activités éducatives	http://www.oxfam.org.uk/education/resources/change_the_world_in_eight_steps/
TERRE ACTIVE (Canada) Activités interactives pour les jeunes sur le travail des enfants dans les pays en développement	http://www.in-terre-actif.com/trousse1/accueil.html
LST, L'éducation Service à la Terre Site comprenant une multitude de jeux et d'activité pour les élèves au sujet du DI. Excellent!	http://www.lsf-lst.ca/
Education for a Sustainable Future Livre contenant de nombreuses activités pour le DI	http://www.edu.gov.mb.ca/k12/docs/support/future/sustaineducation.pdf
Programme solidarité eau Un site contenant de l'information et des ressources sur l'eau dans les pays en voie de développement.	http://www.pseau.org/